

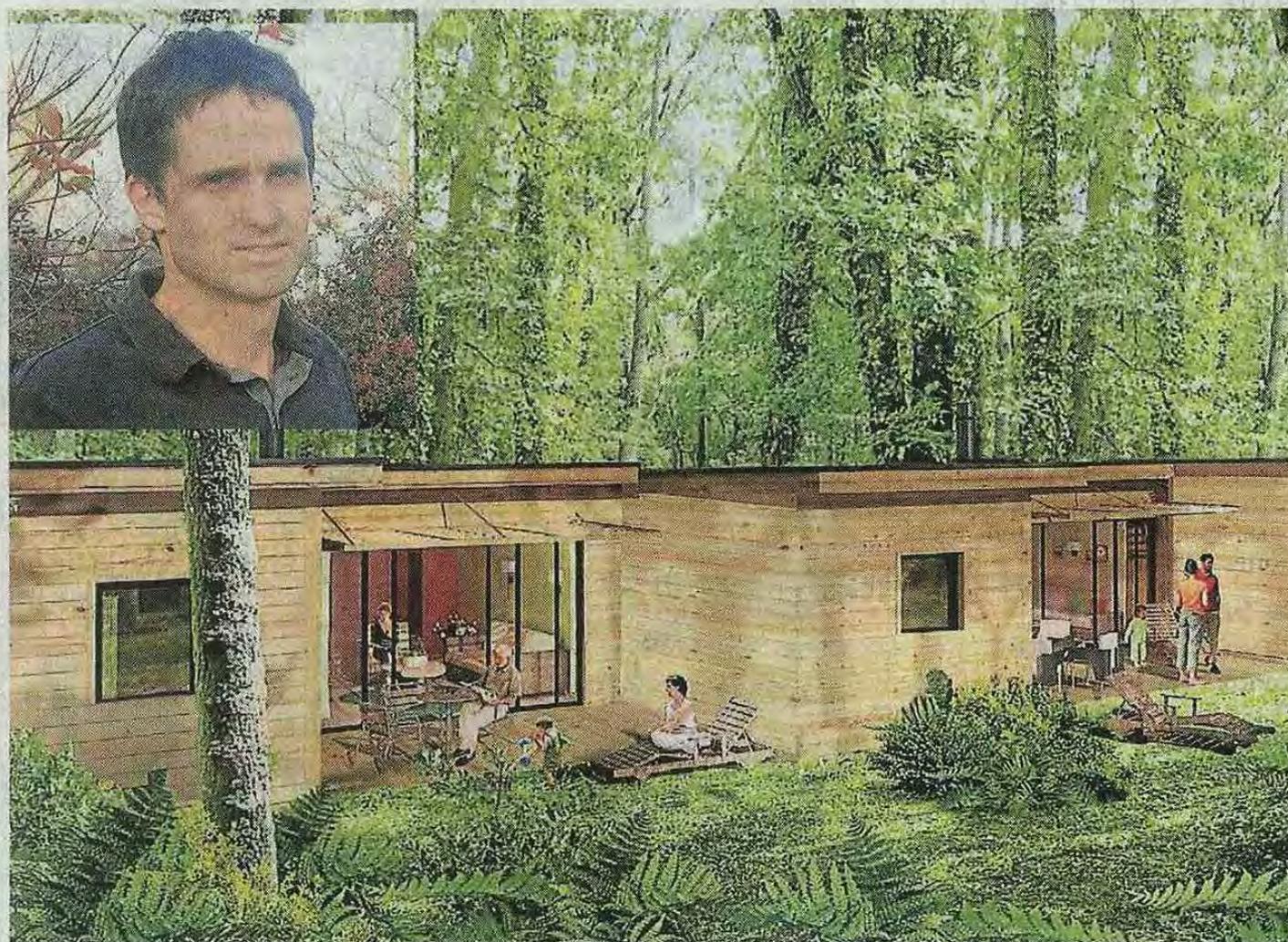
SY

bois

**REVUE DE
PRESSE**

Center parcs : tout bon pour Millet

La société basée à Brétignolles réalisera 400 cottages et 4 000 fenêtres. Ce marché important devrait permettre de créer près de trente emplois.



Fabrice Millet (en médaillon) se réjouit de voir se concrétiser un « super projet », de surcroît générateur d'emplois.

Fabien GOUAULT

bressuire@courrier-ouest.com

C'est une très bonne nouvelle, dans la morosité économique ambiante : le groupe Millet est l'un des grands gagnants de l'appel d'offres lancé pour la réalisation du nouveau Center Parcs, aux Trois-Moutiers (Vienne).

L'entreprise basée à Brétignolles fabriquera les 4 000 fenêtres des 800 cottages du site. Sa filiale, Sybois, a quant à elle décroché la réalisation de 400 cottages en ossature bois.

Millet était l'une des sept entreprises d'un groupement régional s'appuyant sur deux autres sociétés des

environs : CMB Charpente (Mauléon) et la Charpente thouarsaise. Les autres partenaires sont situés dans la Vienne et en Touraine.

« Ce marché représente un an de travail »

Tous se partageront un gâteau estimé à 15 millions d'euros. Ce groupement, dont le savoir-faire est reconnu, a pris le dessus sur trois autres candidats. La confirmation est tombée il y a seulement quelques semaines, au cœur du mois d'août.

« Ce marché représente un an de travail. Les premières fabrications devraient démarrer en novembre. Nous avons prévu

de faire évoluer notre organisation de travail, en passant en 2X8 », précise Fabrice Millet, directeur général, qui loue le soutien de la Région et du Département pour faire aboutir favorablement ce dossier qui, au-delà de la vitrine qu'il représente, a des répercussions extrêmement concrètes sur l'activité de l'entreprise.

« En principe, entre vingt et trente créations d'emplois seront nécessaires », situe Fabrice Millet, qui assimile cet important volume de production à « une rampe de lancement pour Sybois ». Les recrutements, sans doute effectués dans un premier temps en CDD, ont donc vocation à être pérennisés.

Millet n'en finit plus de grandir

L'entreprise, basée à Brétignolles, prévoit une croissance de son chiffre d'affaires de 10 % cette année.



Brétignolles, groupe Millet, hier. La filiale Sybois devrait atteindre près de cinquante employés, l'été prochain. Et elle ne compte pas s'arrêter en si bon chemin...

Fabien GOUAULT
bressuire@courrier-ouest.com

La sinistrose ambiante, dans le milieu économique, n'a pas encore gagné le groupe Millet ! Ses activités, en plein essor, se traduisent par une vague de recrutements qui fait presque figure de contre-exemple ô combien appréciable. Le poids de l'entreprise en Bocage, où elle emploie 450 salariés (N.D.L.R. : sur un total de 680), est grandissant. Les derniers mois ont conforté ce statut de locomotive économique du territoire. Et les perspectives pour 2014 sont encore plus favorables. « Nous tablons sur une progression de notre chiffre d'affaires de 10 à 15 % », annonce Fabrice Millet, directeur général.

Ainsi, « la fabrication de portes et fenêtres est en forte croissance, depuis six mois », indique Fabrice Millet. « Nous avons recours depuis trois ou quatre mois à 70 intérimaires. Cet essor, constaté depuis septembre, se traduit par l'arrivée de 300 nouveaux clients, notamment en région

parisienne, auprès d'entreprises générales et de promoteurs privés. » Le site de La Réunion connaît lui aussi « une croissance à deux chiffres. On prévoit d'y construire une nouvelle unité de fabrication, avec des recrutements l'an prochain pour étoffer notre équipe de 60 personnes ».

« Nous nous sommes adaptés par l'innovation »

L'important marché obtenu pour la construction du nouveau Center Parcs des Trois-Moutiers (Vienne) n'explique qu'en partie cette tendance. Millet va fournir 4 000 fenêtres pour l'équipement de loisirs, mais aussi produire la moitié des 800 cottages à travers sa filiale Sybois. « Cette entité, lancée il y a cinq ans, a mis du temps à décoller », admet Fabrice Millet. Elle représente aujourd'hui 5 % du chiffre d'affaires global. Une proportion qui pourrait passer en fin d'année à 8 %.

« Le projet Center Parcs nous permet de voir venir pendant douze à quinze mois. L'assemblage des premières

constructions, sur site, a démarré il y a quelques jours. Le pic de production devrait arriver début mars. Nous passerons alors en 2x8. » En parallèle, pour Sybois, la demande est aussi très forte en matière de maisons individuelles ou de logements sociaux. « A terme, l'objectif annuel est d'atteindre 200 maisons individuelles et 200 à 300 logements sociaux. » Ce rythme viendrait alors largement compenser la fin du marché lié à Center Parcs et permettrait d'envisager de pérenniser les emplois induits. A l'heure actuelle, « nous arrivons à 45 employés, dont une quinzaine d'intérimaires pour

Sybois. Il y a un an ou deux, je n'y croyais pas. »

La clé de cette réussite, Fabrice Millet la résume en quelques mots. « La période actuelle n'est pas une crise, mais une transition. Nous nous sommes adaptés par de l'innovation, en proposant de nouveaux produits respectueux de l'environnement qui ont généré de nouveaux marchés ». La stratégie paraît limpide, sur le papier, mais son application aura demandé d'être visionnaire. « Nos produits se démarquent et sont régulièrement primés. C'est ainsi qu'on peut faire face à la concurrence venue des pays de l'Est ».

REPÈRES

Sybois bientôt dans ses murs

A quelques mètres du siège de Brétignolles, le groupe Millet loue un bâtiment de 5 000 m² pour sa filiale Sybois. Cet espace, construit il y a environ cinq ans par la Communauté de communes Delta Sèvre Argent,

va faire l'objet d'une acquisition au mois de juillet prochain.

En matière d'investissements, Sybois a consacré 200 000 € dans la modernisation de son outil de production, il y a quelques semaines.

Brétignolles. L'étonnante vitalité du groupe Millet

03.02.2014 18:12



Partager



Twitter



+1



Envoyer à un ami



Réagir



La sinistrose ambiante, dans le milieu économique, n'a pas encore gagné le groupe Millet ! Ses activités, en plein essor, se traduisent par une vague de recrutements. Le poids de l'entreprise en Bocage, où elle emploie 450 salariés (sur un total de 680), est grandissant.

Les derniers mois ont conforté ce statut de locomotive économique du territoire. Et les perspectives pour 2014 sont encore plus favorables. *"Nous tablons sur une progression de notre chiffre d'affaires de 10 à 15 %"*, annonce Fabrice Millet, directeur général.

Deux-Sèvres - Bressuire, Brétignolles - Économie

Center Parcs : la récolte de Millet est bonne



Fabrice Millet (à droite) vit un début d'année plus qu'encourageant pour son groupe.

Entrés en production chez Sybois, filiale de Millet (Brétignolles), les chalets du Center Parcs des Trois-Moutiers ne sont pas la seule réussite du groupe.

On ne vit pas une crise, c'est une période de transition et on s'adapte. » Fabrice Millet n'apprécie pas les messages qui se succèdent depuis 2008 sur le front économique. « *On entend beaucoup d'informations négatives mais il y a aussi des dynamiques positives* », martèle le directeur général du groupe Millet.

Pour aller + loin



Le temps de convaincre

Tout le monde ne peut pas avancer d'aussi bonnes nouvelles que lui pour appuyer cet optimisme. « *Depuis six mois, notre activité fenêtres se développe. Nous avons embauché soixante-dix intérimaires sur ce site de Brétignolles et sur celui de Vihiers (Maine et Loire, menuiserie aluminium).* » Fabrice Millet avoue même être un peu surpris depuis septembre de voir ses commandes croître autant.

Millet croît... et recrute

Rien à voir avec une quelconque reprise du bâtiment cependant. Le portefeuille clients du groupe s'est surtout enrichi d'un nouveau gros client (Leroy Merlin), les gros chantiers se sont développés et trois cents nouveaux clients ont été séduits par Millet. Sur la Réunion, Fabrice Millet annonce même sa deuxième année de croissance à deux chiffres. « *En 2014, nous prévoyons d'augmenter notre chiffre d'affaires global de 10 à 15 %.* »

Alors l'ouverture du chantier d'installation des quatre cents chalets de Center Parcs au Trois-Moutiers (Vienne), même avec quelques semaines de retard, vient conforter son sourire. La filiale Sybois, installée dans le bâtiment de 5.000 m² construit voici cinq ans avec l'aide de Delta Sèvre Argent, devrait atteindre en juillet le cap des cinquante emplois auxquels s'était engagé Fabrice Millet vis-à-vis de la collectivité.

« *Nous avons lancé en 2009 cette fabrication de panneaux pour maisons à ossature bois. Cela nous a pris plus de temps que nous l'espérions pour convaincre le marché mais la conjoncture, notre travail de mise au point et commercial finissent par payer.* »

Les demandes des maîtres d'œuvre pour des projets de logements sociaux et de maisons individuelles peuvent même faire craindre la surchauffe.

Fabrice Millet est à la recherche de métreaux et chargés d'étude. « *La plupart du temps, nous les formons nous-même mais il faut du temps.* » Paradoxalement, le retard du chantier Centre Parcs a bien arrangé les affaires de Millet en lui permettant d'étaler sa charge de production.

Car pour produire quatre chalets Center Parcs par jour, au plus fort de la production, tout en assurant les autres commandes, il ne faut pas se tromper. « *Center Parcs va représenter l'équivalent de deux cents maisons individuelles auxquels il faut encore ajouter deux à trois cents logements par ailleurs.* »

économie

Center Parcs : la performance des entreprises régionales

Le groupement Poitou-Charentes qui a fabriqué la moitié des 800 cottages du village de vacances du Loudunais a impressionné Pierre & Vacances.

Maintenant, les dirigeants de Pierre & Vacances peuvent l'avouer : ils étaient un peu inquiets à l'idée de confier la construction de la moitié des huit cents cottages du Center Parcs du Loudunais à un groupement de petites et moyennes entreprises de Poitou-Charentes créé à l'initiative des collectivités locales. « Non seulement ces entreprises n'avaient pas l'habitude de travailler ensemble mais, en plus, elles étaient concurrentes », rappelle Eric Magnier, le directeur des grands projets du groupe. « Elles ont dû avoir recours à un bureau d'études pour standardiser leurs pratiques et réaliser leurs achats en commun. »

Travail de qualité

Les murs ont ainsi été fabriqués par Sybois à Bressuire



Un chantier de 14 millions d'euros pour sept PME de la région.

(Photo archives NR, Patrick Lavaud)

et les panneaux de toiture par six autres entreprises de charpenterie, dont Merlot à Châtellerauld et à Naintré.

Alors que le chantier s'achève en avance, l'heure est à la satisfaction. « C'est vrai que nous avons été très agréablement surpris. A la fois par la qualité

du travail et par la cadence élevée », ajoute Eric Magnier. « Pour tout dire, le groupement Poitou-Charentes a même été plus performant que l'entreprise qui a réalisé les autres cottages », salue Jean-Michel Klotz, le directeur général adjoint de Pierre & Vacances.

L'élu ne croit pas si bien dire. Avec cette belle réalisation sur sa carte de visite, le groupement d'entreprises de la région a répondu à l'appel d'offres lancé par Pierre & Vacances pour la construction d'un Village Nature en Seine-et-Marne.

« L'aventure ne s'arrêtera pas là »

« Nous n'avons pas été retenus mais l'aventure ne s'arrêtera pas là », promet Gatién Merlot, le dirigeant de l'entreprise châtelleraudaise éponyme qui est aussi le mandataire du groupement. « Nous avons appris à travailler ensemble et nous sommes maintenant capables de construire des grands complexes hôteliers ou des hôpitaux. La qualité de notre travail est reconnue. Nous sommes des

PME avec un tempérament artisanal ; chez nous, tous les charpentiers sont des Compagnons, des vrais de vrais, pas de la main-d'œuvre bon marché venue de je ne sais où. »

Reste que pour le moment, le carnet de commandes peine à se remplir pour 2015. « Cette commande de 14 millions d'euros a fait travailler entre quatre et sept personnes de plus pendant un an dans chacune de nos entreprises », précise Gatién Merlot. « Mais, à la fin de l'année, ce sera fini. Nous aurons donc cruellement besoin de volumes l'an prochain. » Or, dans un secteur du bâtiment sinistré, le dirigeant qui emploie une cinquantaine de personnes redoute de devoir « débaucher ». S'il y a bien une vie après Center Parcs, elle est encore incertaine.

Baptiste Bize

en savoir plus

Une aubaine pour neuf PME de la région

Les collectivités locales (conseil régional de Poitou-Charentes, conseil général de la Vienne et communauté de communes du Loudunais) engagées au sein de la société d'économie mixte (SEM) qui a apporté 138 millions d'euros en plus de 180 millions d'euros investis par Pierre & Vacances pour la construction du Center Parcs de Morton et des Trois-Moutiers souhaitaient que les entreprises de la région aient leur « part du gâteau ». D'après les calculs du conseil général de la Vienne, 88,9 millions d'euros de travaux portant sur des marchés de 102 millions d'euros ont été confiés à des entreprises régionales. Le groupement

Poitou-Charentes chargé de construire 400 des 800 cottages a pour sa part obtenu un marché de 14 millions d'euros. Il rassemble des PME poitevines (CILC de Jaunay-Clan, Merlot de Châtellerauld, Arcabois de Lençloître et Climat Conseil de Lusignan), d'autres des Deux-Sèvres (la Charpente thoursaise de Thouars, Sybois de Bressuire et Construction Millet Bois de Mauléon) et une entreprise charentaise (Action Bois Construction de Saint-Claud), sans oublier un voisin de Touraine (Boussiquet de Chinon). Le bureau d'études qui a coordonné l'ensemble, Aphélie, est, quant à lui, basé dans le Loiret.

LE CHANTIER DU MOIS

SYSTÈME INNOVANT EN OSSATURE BOIS

Un chantier titanesque est en cours dans la Vienne : 800 cottages en ossature bois, deux groupements d'industriels à la construction. Votre revue Filière Bois vous propose de vous pencher sur la solution constructive mise en œuvre par l'industriel Sybois.

AUTEUR CÉCILE CLERC



L'ouverture du Domaine du Bois aux Daims est prévue à l'été 2015. Illustration © DR-PVCP.

En 2015, le cinquième Center Parcs en France va ouvrir ses portes dans la Vienne. Le parc comptera in fine 3 gammes d'habitation de vacances (Comfort, Premium, VIP), allant de 50 m² à 90 m², comptabilisant au final 800 cottages. Pour ce chantier de construction titanesque, deux groupements d'industriels ont pu bénéficier d'un partage équitable pour la construction des cottages sur l'ensemble du parc de vacances. Les cottages en ossature bois sont réalisés par, d'un côté, un groupement « Poitou-Charentes » composé de 7 entreprises dont Sybois, et d'un autre côté par la société Ossabois. Le système constructif mis en œuvre sur ce chantier avait pour principe une structure en ossature bois, complétée par une enveloppe extérieure en façade ventilée avec bardage bois. À partir du cahier des charges donné par l'architecte Jean de Gastines, les deux entreprises sélectionnées ont chacune proposé un type de paroi bien spécifique. Celle mise en œuvre par l'industriel Sybois est fort intéressante.

LE SYSTÈME CONSTRUCTIF INNOVANT DE SYBOIS

Le système mis au point par l'entreprise Sybois vise l'excellence thermique de l'enveloppe, à épaisseur globale et coûts comparables aux systèmes traditionnellement rencontrés en ossature bois.

La société Sybois a ainsi proposé pour ce chantier le système constructif biosourcé évolué suivant, validé par le CSTB :

- Contreventement intérieur, assurant la fonction frein vapeur sans ajout d'élément d'étanchéité (e.g. ruban adhésif, mousse expansive ou mastic en cartouche),
- Contreventement intérieur, assurant la fonction frein vapeur une fois scotché,
- Ossature bois de section 120x45mm, avec remplissage ouate de cellulose,
- Panneau pare-pluie extérieur Isolair 22 mm,
- Lame d'air ventilée,
- Bardage bois.

LE CHANTIER DU MOIS

Ce système constructif donne in fine les mêmes performances thermiques qu'un système de construction à ossature bois plus habituel (contreventement extérieur, ossature 145 mm...).

Le panneau pare-pluie ainsi mis en œuvre par Sybois est un Isolair 22. Le panneau Isolair bénéficie pour sa fonction pare-pluie d'une conformité à la norme européenne NF EN 14964, avec un classement SB.E supérieur au classement SB.H minimum demandé. Au-delà de la justification de la fonction pare-pluie, le panneau Isolair 22 mm reste aussi un panneau en fibres de bois, plus isolant qu'un film pare-pluie. Les propriétés de résistance thermique sont prouvées par le certificat ACERMI n° 07/090/482. Cette résistance complémentaire ainsi apportée est de 0,40 m².K/W. Cette dernière permet de réduire considérablement le pont thermique occasionné par les montants en bois massif de l'ossature. En effet, le panneau Isolair ainsi posé permet de créer un plan rigide continu à l'extérieur des montants de l'ossature bois. Le plan ainsi formé apporte une résistance thermique complémentaire limitant les faiblesses thermiques de l'ossature.

LA POSE OPTIMALE DU SYSTÈME CONSTRUCTIF INNOVANT DE SYBOIS

L'ingéniosité du principe constructif développé par Sybois a été tout d'abord d'intégrer le maximum d'étapes de fabrication des murs directement en usine. Cette démarche donne ainsi un gage de qualité pour chaque mur préfabriqué. Une deuxième réflexion, portant aussi sur la conception globale de l'enveloppe, a été de mener à son maximum la suppression des ponts thermiques.

1- Standardisation maximale de la fabrication des murs

Les murs à ossature bois fabriqués par Sybois sont livrés directement sur le chantier équipés du revêtement en bardage bois sur la façade extérieure. Sur la face intérieure du mur, c'est le contreventement intérieur qui est visible. **La photo à gauche** présente justement un mur bardé. Certaines particularités peuvent apparaître, comme



par exemple des parois situées de chaque côté d'une ligne séparative entre deux logements. Dans ce cas, il n'y a pas de mur mitoyen. Les murs des deux logements côte-à-côte sont donc bien distincts et ne dis-



posent pas du revêtement extérieur final. **La photo ci-dessus** montre ainsi une variante de façade livrée pour partie sans bardage. Cette partie correspond à la zone de chevauchement entre deux murs de deux cottages différents.

2- Nouveau système de fixation

a. Entre le pied de mur et la dalle béton

Traditionnellement, les murs à ossature bois sont constitués d'un squelette formé par des montants, une traverse haute, et une traverse basse, le voile travaillant venant rigidifier l'ensemble. Entre ces murs ainsi rigidifiés, et support d'arase en béton, vient le plus souvent s'intercaler une lisse basse. De section identique à la traverse basse du mur, la lisse basse permet de recréer une planéité optimale pour la pose du mur. Cette lisse basse dispose en revanche d'une classe de durabilité 4 conformément au DTU. L'industriel Sybois a supprimé la lisse basse. Les tolérances imposées sont celles du DTU 31.2 actuel concernant les murs à ossatures bois. Les dalles ainsi réceptionnées conformes ont permis la pose directe d'un mur à ossature bois où la lisse basse était déjà intégrée en guise de traverse basse. La suppression de la lisse basse permet par ailleurs de réduire le pont thermique occasionné traditionnellement en pied de mur à ossature bois.

La société Sybois a mis au point un système de ferrures (pour les angles et pour les calages latéraux sur la longueur) facilitant la mise en place des murs. Ces ferrures sont positionnées et fixées directement sur la dalle béton.

LE CHANTIER DU MOIS



On observe ainsi sur la **photo de gauche** une ferrure d'angle rentrant. La **photo en dessous**



donne aussi une visualisation d'un mur posé en limite de logement. C'est ce même mur partiellement bardé qui était présenté en levage page précédente. Le bardage n'étant

pas présent sur le chevauchement entre les deux murs à proximité, on observe bien la qualité de pose du panneau pare-pluie Isolair de Pavatex.

Puisque l'intégralité des murs sont réalisés industriellement en usine, ils présentent une grande précision



géométrique. Ainsi, lorsque le mur descend à proximité de l'équerre, la tête du tire-fond s'engage verticalement dans l'encoche de l'équerre prévue à cet effet. Seul le corps du tire-fond peut glisser dans l'encoche (**photo de gauche**). Une fois le mur posé complètement sur la dalle en béton, le mur est

verrouillé par le vissage complet du tire-fond. La tête de ce dernier étant plus large que l'encoche, le vissage permet de verrouiller très précisément la position horizontale du mur par rapport à l'équerre.

b. Aux raccords angulaires entre deux murs

Traditionnellement, la jonction verticale angulaire entre deux murs présente une discontinuité du principe constructif entraînant une perte locale de la performance thermique. Le principe développé par l'entreprise Sybois est totalement différent. Il permet de disposer à l'extrémité de chaque mur un montant d'ossature placé à 45° par rapport au plan de l'ossature (**photo ci-dessous**). Ce montant, spécialement usiné plus large pour couvrir la diagonale, est garni du côté



intérieur et extérieur des mêmes profilés d'étanchéité

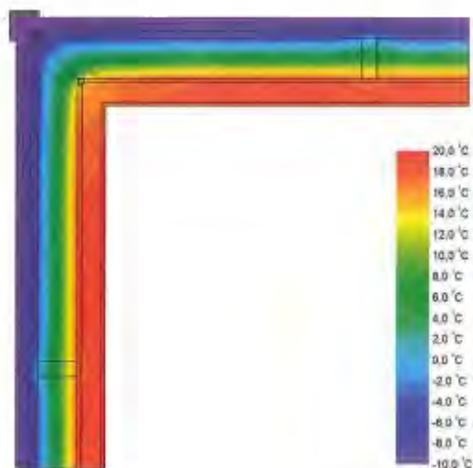
chété que ceux utilisés pour le contact étanche de la traverse basse avec la dalle en béton. Le principe ainsi mis en œuvre pour les jonctions angulaires permet de retrouver la continuité de la performance thermique de l'enveloppe y compris dans l'angle structural. Le contact entre ces deux montants « à onglet » est assuré par le maintien au sol sur l'équerre développée à cet effet, et aussi par un vissage en tête de mur.

Le système de montage en angle mis au point par Sybois présente ainsi un pont thermique linéique dans les angles de mur sortants égal à 0,116 W/(m.K). Il est donc 35 % inférieur au pont thermique des angles de murs traditionnels en ossature bois (tabulé à 0,18 W/(m.K)).

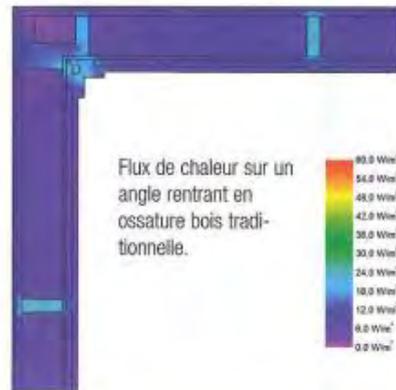
En ce qui concerne les angles de murs rentrants, le pont thermique décroît à 0,087 W/(m.K). Il est donc réduit de plus de la moitié par rapport à un système traditionnel.

La continuité du panneau pare-pluie Isolair participe à la performance globale du système. Il complète ainsi la réduction du pont thermique angulaire, grâce à la couverture intégrale du mur par le panneau de chaque côté de l'angle.

Sur les **figures en page de droite**, on observe par comparaison les flux de chaleur respectivement dans les angles rentrant et sortant, sur un mur de conception traditionnel et sur le mur Sybois. Ainsi avec une échelle de valeur identique, les angles Sybois présentent une couleur donnant moins de transmission de chaleur. De même, la **figure ci-dessous** illustre le fait que les isothermes peuvent quasiment être superposés au plan vertical et horizontal de la structure. Cela confirme la performance exemplaire apportée par le système constructif, tant sur le plan du confort thermique de la paroi intérieure, que sur les questions de déperditions énergétiques.



Superposition des isothermes aux plans de construction de l'angle de mur.





PAVATEX contribue à l'isolation des 800 cottages du 5^{ème} Center Parcs français

En 2015, le 5^{ème} Center Parcs français ouvrira ses portes. Le parc s'étendra sur les deux communes viennoises des Trois-Moutiers et de Morton. Projet d'envergure, le Center Parcs allie tourisme de qualité, dynamisme économique et développement durable. Au-delà d'un chantier hors normes et de ses opportunités économiques, le "Center Parcs Vienne Grand Ouest - le domaine du bois aux daims" sera le 2^{ème} poumon économique de la Vienne.

Les cottages : des constructions ossature bois.

Le domaine du bois aux daims a été dimensionné pour une capacité annuelle de 4 500 touristes et de 1,1 million de nuitées. Pour que cette exploitation puisse évoluer dans les meilleures conditions, l'architecte Jean de Gastines a conçu les 800 logements de vacances sur le format de cottages. L'architecte a choisi de développer ces cocons de villégiatures allant de 50 m² à 90 m² en ossature bois HQE. Pour ce chantier de construction titanesque, deux entreprises ont pu bénéficier d'un partage équitable pour la construction des cottages sur l'ensemble du parc de vacances. A partir du cahier des charges donné par l'architecte, les deux entreprises sélectionnées ont proposé un type de paroi bien spécifique.

Le système constructif innovant de Sybois

La société Sybois a ainsi proposé pour ce chantier le système constructif évolué suivant : contreventement intérieur, assurant la fonction frein vapeur une fois étanché / ossature bois de section 120 x 45 mm, avec remplissage ouate de cellulose / panneau pare-pluie extérieur ISOLAIR 22 mm / lame d'air ventilée et bardage bois.

Ce système constructif vise l'excellence thermique de l'enveloppe, à épaisseur globale et coûts comparables aux systèmes traditionnellement rencontrés en ossature bois.



Projet	Construction de cottage Center Parcs
Année	2014
Mesures prises	Isolation de la façade
Produits	ISOLAIR
Maîtrise d'ouvrage	Pierre et Vacances
Architecte	Jean de Gastines Architecte (75)
Intervenants	Action Bois Construction ; Boussiquet ; Charpente Millet Bois ; Charpente Thouarsaise ; Cilc ; Merlot ; Sybois
Lieu	Les Trois Moutiers (86)

Les atouts indéniables de l'ISOLAIR

L'ISOLAIR mis en œuvre par Sybois fait valoir ses atouts sur ce chantier d'envergure. En effet, il bénéficie pour sa fonction pare-pluie d'une conformité à la norme européenne NF EN 14964, avec un classement SB.E supérieur au classement SB.H minimum demandé.

Par ailleurs, le panneau ISOLAIR 22 mm reste un panneau en fibres de bois plus isolant qu'un film pare-pluie. Sous ACERMI 07/090/482, la résistance complémentaire apportée de 0.40 m²*K/W contribue à réduire considérablement le pont thermique occasionné par les montants en bois massif de l'ossature. En effet, le panneau ISOLAIR ainsi posé crée un plan rigide continu à l'extérieur des montants de l'ossature bois. Le plan ainsi formé apporte une résistance thermique complémentaire limitant les faiblesses thermiques de l'ossature.

Préfabrication et fixations innovantes sans pont thermique

Préfabriqués en usine, les murs ossature bois contreventés par l'intérieur et équipés du bardage sont livrés directement sur le chantier permettant ainsi une optimisation du temps de mise en œuvre et surtout une précision de la fabrication particulièrement importante au moment du montage des cottages.

La grande innovation des murs fabriqués par Sybois réside dans leur absence de pont thermique notamment au pied du mur et à la jonction des façades. Ainsi, le mode de pose des murs sur la dalle structurelle de support contribue à une diminution du pont thermique linéique horizontal en pied de mur grâce à l'intégration de la lisse basse dans les murs en tant que traverse basse. Concernant la jonction des façades, le principe développé par Sybois évite la discontinuité dans le système constructif grâce à la pose d'un montant d'ossature plus large placé à 45° par rapport à l'angle de l'ossature et garni du côté intérieur et extérieur des mêmes profilés d'étanchéité que ceux utilisés pour le contact étanche de la traverse basse avec la dalle en béton.

La société SYBOIS a par ailleurs mis au point un système de ferrures pour les angles et pour les calages latéraux sur la longueur facilitant la mise en place des murs. Ces ferrures sont positionnées et fixées directement sur la dalle béton.



Avantages de l'ISOLAIR

- ✓ Isolation continue de la façade et fonction pare-pluie
- ✓ Réduction des ponts thermiques
- ✓ Valeurs sous ACERMI
- ✓ Classement SB.E supérieur au SB.H



ACTUALITÉ CONSTRUCTION

Premium, première !

La maison pour primo-accédant à coût maîtrisé, lancée par Afcobois, a été livrée fin mars en Touraine. Son inauguration a permis d'observer les qualités et défauts de cette habitation en bois à moins de 130 000 euros...



La première maison Premium offre une architecture simple et compacte pour un coût total inférieur à 130 000 euros.



En ce 19 mars, professionnels membres et non membres du syndicat professionnel d'Afcobois et journalistes ont fait le déplacement à Rouziers-de-Touraine (Indre-et-Loire) pour évaluer de près la première maison Premium. Une maison de plain-pied de 90 m² avec trois chambres et un espace salon-salle à manger. « Les plans initiaux ont été modifiés. Cette maison, qui est conçue à la base pour être un cinq-pièces, est devenue un quatre-pièces. Une chambre a été retirée pour faire un plus grand espace de vie », précise Paul Bouyer, directeur commercial de Ligne. Une architecture simple et compacte pour cette habitation dont les murs ont été préfabriqués en usine par Sybois pour Ligne. Des murs perspirants à ossature bois de 145 mm, composés d'un panneau OSB 3 pour milieu humide de 12 mm (qui sert à la fois de contreventement structurel, de membrane d'étanchéité à l'air et de régulateur de

vapeur) de ouate de cellulose, d'un isolant en fibre de bois de 22 mm (Pavatex), d'une lame d'air extérieure et d'un bardage en douglas purgé d'aubier (Piveteau). Les menuiseries Millet en PVC et le pré-cadre sont également intégrés afin d'optimiser l'étanchéité. Ces murs, qui affichent des performances U de 0,22 W/(m².K) et un R de 4,55 (m².k)/W,

sont arrivés par semi-remorque puis mis en œuvre en une journée. Les jonctions entre les fixations d'angles, les murs, les bandes d'arase

“Tout est fait en usine et arrive prêt à monter sur le chantier”

et les joints tubulaires ont été faites sur site. La charpente a ensuite été montée en deux blocs sur la dalle béton afin de gagner en temps de pose. « Ne restait plus qu'une dizaine de fermettes à assembler. Une méthode intéressante », continue Paul Bouyer. La maison a ensuite été recouverte d'ardoise Eternit. La membrane d'étanchéité a été fixée au plafond et scotchée et des suspentes spéciales posées afin de ne pas la percer.

ACTUALITÉ CONSTRUCTION

La box, 150 kg d'équipements

L'autre point fort de cette maison, qui permet un gain de temps de pose de 50 % et d'argent de près de 30 % sur le coût global de la maison, est la centralisation des équipements techniques. Électricité, eau chaude et froide, production d'eau chaude sanitaire, chauffage, ventilation et équipements de télécommunication (téléphone et Internet) sont centralisés dans une box, en l'occurrence la Pro'fil Box.

Tout est fait en usine et arrive prêt à monter sur le chantier. « La totalité de la partie technique est centralisée dans cette box », souligne Paul Bouyer. Le seul inconvénient réside dans son installation : elle pèse tout de même 150 kg ! Ainsi, les cloisons en plaque de plâtre anti-COV et les pieuvres hydrauliques et électriques ont été déployées tout autour de la box. Il aura fallu au final quatre mois et demi



pour construire cette maison BBC, y compris un garage attenant en béton. Soit deux semaines de retard, mais c'est une première. « Nous avons fait couler une chape liquide pour des raisons d'auto-nivellement mais la prochaine fois, elle sera en ciment. Le temps de séchage, surtout en hiver, est trop long ! Nous ferons mieux les prochaines fois », se justifie le directeur commercial de LigneA. Le tout pour 128 450 euros au lieu des 110 000 euros annoncés pour les Premiums. Mais ce dépassement comprend le raccordement, le chemin d'accès, le garage et les combles aménageables avec l'emplacement pour la future trémie d'escalier.

Une maison au rapport qualité-prix intéressant même si des détails et des finitions pourraient être améliorés. D'autres devraient pousser en France. Le syndicat envisage d'ailleurs de les étendre à des maisons R+1. « Les terrains sont plus petits et il va falloir monter en hauteur. » Un principe qui plait : 50 professionnels ont déjà adhéré au pack Premium. ■

Stéphanie Obadia



Le bois pour une maison naturelle et moderne

Vous songez à vous construire une jolie demeure contemporaine tout en respectant l'environnement ?

SYbois vous propose des murs ossature bois préfabriqués en atelier qui intègrent les menuiseries, le volet roulant, l'isolation et la finition extérieure. En quelques heures, la maison s'élève grâce à son système breveté par un groupe d'experts. Les isolants biosourcés qui entremêlent ouate de cellulose et fibre de bois offrent, jour après jour, un éminent confort thermique et hygrométrique intérieur. La préfabrication industrielle (usine certifiée ISO 14001) permet une réduction importante de la quantité de déchets générés et non recyclés. La solution est aussi simple qu'efficace.



L'enveloppe active de votre habitat

L'avis d'expert

SYBOIS, LE MUR OSSATURE BOIS SAIN ET PERFORMANT

« Lors de la recherche d'un fabricant, SYbois a été le seul à nous proposer un mur préfabriqué avec des matériaux sains, et ce à des coûts maîtrisés.

La performance des produits, le discours de l'entreprise et la visite de l'atelier ont fini par nous convaincre de travailler ensemble. La mise en oeuvre rapide - 1 semaine pour le montage des murs - a vraiment bluffé mes clients.

Deux ans après, ils sont très satisfaits du confort thermique de leur maison.»

Véronique CORNILLET
Architecte - LE LABO - Rennes
www.lelabo-architecture.fr



www.sybois.com

➤ MUR OSSATURE BOIS PERSPIRANT

écoconception, confort et durabilité
PASS'INNOVATION 2011-088 **CSTB**

➤ FENÊTRES MIXTES

contrôle solaire, haute performance thermique
DTA N°6/10-1926, N°6/12-2098, N°6/12-2079 **CSTB**

CENTER PARC VIENNE**399 COTTAGES****L'ISLE D'ESPAGNAC (16)****14 LOGEMENTS**



SAUJON (17)
45 LOGEMENTS



PERIGNY(17)
27 LOGEMENTS

CAEN(14)

**CONSTRUCTION D'UN BATIMENT
A VOCATION CULTURELLE**

